

Ce véritable pénitent mourut le Vendredi-Saint, après quinze années passées dans les austérités et les larmes. On le trouva étendu sur un lit de cendre, tenant son crucifix étroitement pressé sur ses lèvres.

Que tous nos lecteurs, à l'exemple de ce saint religieux, consacrent, tous les jours, pendant la dernière quinzaine du carême, un quart-d'heure et plus, à méditer sur quelques-unes des circonstances de la passion, tenant leur regard attaché sur le crucifix, et nous les assurons d'avance que ce saint exercice leur méritera la faveur inappréciable de ressusciter véritablement au jour de Pâques.

### **Puissance de saint Joseph.**

Comme nous sommes à la fin du mois de saint Joseph, nous croyons devoir consacrer, dans ce numéro de notre petite gazette, un petit souvenir à ce puissant protecteur du Canada.

Voici ce que nous lisons dans la vie de la vénérable Mère de l'Incarnation :

Madame de la Peltrie était une française d'une vertu éminente. Un jour il lui tomba entre les mains la relation d'une mission que les pères de la compagnie de Jésus avaient entreprise chez les sauvages du Canada : elle la lut, et en même temps elle se sentit fortement pressée de coopérer au salut de ses pauvres âmes. Pendant qu'elle méditait sur les moyens d'exécuter son religieux projet, elle fut atteinte d'une maladie grave et si extraordinaire que les médecins, n'y comprenant rien, n'attendaient plus que sa mort. Dans cet état, la pieuse dame ne perdit pas de vue ses saints désirs ; Dieu lui-même, au milieu des douleurs de la maladie, la fortifia dans sa résolution, et lui inspira de faire un vœu à saint Joseph. La malade savait que c'était à la protection spéciale de ce grand saint que les missionnaires avaient recommandé la